

ne vit en tant de pays que grâce à tes chants,
et, si ses yeux te furent doux et chers, de don-
ner par tes vers plus de gloire à son nom.

Fuis, ô ma canzone, tout ce qui vit dans l'es-
pérance ou la joie. Ne t'approche pas des lieux
où l'on rit, où l'on chante, mais de ceux où l'on
pleure. Tu n'es pas faite pour demeurer parmi
les heureux, inconsolable veuve aux vêtements
noirs!